

道德 *Daode*

La Voie et ses Vertus

La revue des
communautés
taoïstes francophones

n° 1

Automne 2025

- Au sommaire -

PORTFOLIO

Wudangshan p. 2

AGENDA

Formations, voyages,
événements p. 3

ACTUALITÉS

Retour de Wudang p. 5

Me Meng Zhiling et
Jing Wei à Lyon p. 6

PORTRAIT

Quand un breton devient
fangzhang ... p. 7

TÉMOIGNAGES

Retraites taoïstes à
Baimashan p.10

REPÈRES

Panthéon taoïste (1) p. 11

PRATIQUES

Zaowanke, liturgies du
matin et du soir p. 13

LA BIBLI DU DAO

Parutions et ouvrages à lire
sur le *dào* p. 14

RECHERCHES

Thèses sur le taoïsme p. 15

AVIS AUX LECTEURS p. 16

-o0o-



Les Trois purs : de gauche à droite : Daode tianzun, Yuanshi tianzun, Lingbao tianzun, Vénérables célestes du Dao et de De, du Commencement originel, et du Trésor numineux

Édito

Depuis plusieurs années la communauté taoïste (ou daoïste) francophone ne cesse de s'élargir. Après les années Covid qui ont réduit les activités de nombreuses associations le redémarrage a parfois été lent. Certains ont abandonné, d'autres ont repris le flambeau, de nouveaux acteurs sont apparus, des associations se sont créées et les voyages en Chine sont à nouveau d'actualité.

Il manquait un moyen pour faire le lien entre toutes ces initiatives, c'est pourquoi nous avons créée *Daode. La Voie et ses Vertus*, la revue des communautés taoïstes francophones. Ce projet, qui prend la suite de *Dao's News* publié entre 2013 et 2017 par l'Association française daoïste (AFD) est un dessein collectif. Il vise à informer le plus largement possible tous les amis du *dào* (ou Tao), ceux qui s'engagent sur la Voie comme ceux qui ont un intérêt pour un taoïsme authentique, indépendamment des courants, écoles, lignées ou enseignants.

Partager l'actualité des événements, donner la parole aux acteurs, enseignants et pratiquants du *dào* et aux spécialistes, faire connaître les lieux, l'histoire, les concepts tout comme les pratiques ou les textes, le travail ne manque pas. Tous ceux qui partagent ce projet et son éthique au service d'un taoïsme authentique sont les bienvenus. N'hésitez pas à diffuser ce numéro et à nous communiquer vos infos et les dates de vos événements en lien avec le taoïsme via l'adresse mail ci-contre.

Ce premier numéro est aussi l'occasion de souhaiter à notre amie Jingxiu (Karine Martin), la première et seule nonne taoïste en Europe ordonnée dans le courant Quanzhen en 2016, de pouvoir reprendre au plus tôt ses activités et son enseignement ■

La rédaction

Pour nous joindre
contact_daode_news
@framagroupes.org

Instantanés du Wudangshan

Les monts Wudang sont l'une des plus célèbres montagnes sacrées de Chine. La présence taoïste y est attestée dès le 7e s. Sous les Ming, l'empereur Yongle (r. 1402-1424) y fait construire un ensemble de temples en l'honneur de Xuanwu (Zhenwu, Xuantian shangdi) le Guerrier mystérieux, empereur du Nord et protecteur de la dynastie. Ci dessous quelques images glanées en juin dernier ■



Taishang Laojun (Laozi)



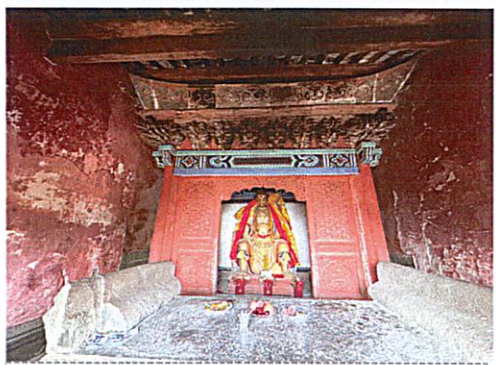
Le Zhixiao gong



Autel à Zhenwu et ses parents



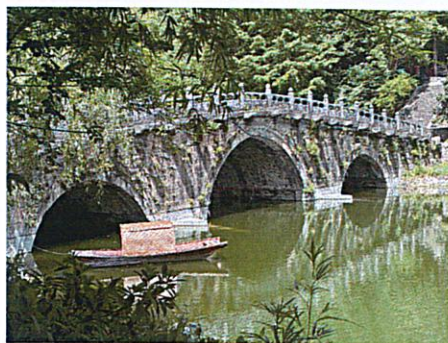
Intérieur de temple avant le rituel



Grotte de Leigong, dieu du Tonnerre



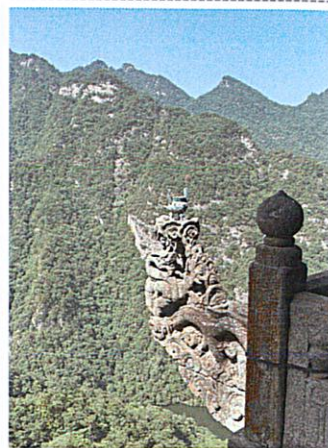
Zhenwu / Xuanwu



Le pont de la vallée des singes



L'abbé Xu Benshan
(1860-1932)



Brûle encens suspendu de Nanyan

AGENDA - Rencontres, formations, voyages, événements ... à noter

1er octobre - Séminaires et conférences de l'institut Ricci - Paris

Centre d'étude et d'enseignement de la culture chinoise hébergé au sein des facultés jésuites de Paris, l'Institut propose à l'initiative de son directeur, le sinologue John Lagerwey plusieurs événements intéressants :

. Du 01-10-2025 au 28-01-2026, séminaire hebdomadaire : « Manuscrits, archéologie et philosophie en Chine ancienne », (possibilité de suivre à distance).

. Le 04 octobre, conférence de Stéphanie Homola (IFRAE) : « Pratiques divinatoires dans le monde chinois contemporain ». Et du 04-02-2026 au 20-05-2026, séminaire hebdomadaire : « Philosophie, rituels et culture de soi taoïstes », animé par John Lagerwey, (possibilité de suivre à distance).

Infos : <https://www.loyolaparis.fr/institut-ricci/agenda/>

07 octobre : Institut Confucius, Université de Genève, 18.00 à 20.00

« Et si le taoïsme n'était pas ce que vous croyez ? », conférence de Marc Lebranchu pour mieux comprendre les multiples réalités souvent mal connues du taoïsme, sa longue histoire et sa diversité hier et aujourd'hui en Chine et dans le monde chinois. Infos : <https://www.unige.ch/ic/>

17-21 octobre : Laurent Rochat - Dojo de la Clarté et de la Quiétude - Suisse

Auteur du *Tao de papa*, Laurent Rochat anime différentes formations en Suisse et aussi en France. Du 17 au 21 octobre prochain il recevra dans son dojo pour une retraite sur le thème de « Cultiver le Cœur dans la pratique du Neidan », l'abbesse Meng Yinxiang, supérieure du temple Xuanmiao guan qui sera accompagné de maître Hong De. A plus de 80 ans l'abbesse Meng est l'une des patriarches du courant Qingjing, la branche d'origine féminine du courant Quanzhen. (*Stage complet*). Infos : <https://dojo-st-cergue.com/>

6 au 9 novembre : Maître Tian Liyang à Wattignies

Maître taoïste de tradition Wudang, maître Tian Liyang animera un séminaire organisé par l'Association Face à l'ombre, consacré à la pratique de l'éventail. Infos : <https://facealombre.fr>

8-9 novembre : « Explorer les biorythmes de la sagesse du Dao » à Charnay-Lès-Mâcon, 71850

Mireille Richard propose dans le cadre de l'association Daobao (Trésor du Dao)

. Deux jours (8-9/11) sur le thème « Explorer les biorythmes de la sagesse du Dao ». Cosmogonie : lectures des trigrammes, du calendrier. Influences sur l'art de vivre au quotidien. Aucun prérequis n'est nécessaire

. Méditation taoïste, le mardi de 18h à 19h. Pratique hebdomadaire accessible à tous, sur *zafu* ou chaise. Accompagnée dans la durée, la douceur et votre singularité. Début des cours le 30 septembre.

Infos : <https://www.daobao.fr/ateliers-et-enseignements/>

13-18 novembre : Association suisse de taoïsme Quanzhen, séminaire avec Maître Liao

Wu Xinhong de l'Association Quanzhen suisse alémanique, reçoit maître Liao, un maître taiwanais expert en fengshui issu d'une longue tradition familiale. Infos : mingtao510@hotmail.com

29-30 novembre : Centre Fenghuang shan : méditation et de qigong taoïstes, avec Philippe Aspe

. Les 29 et 30 novembre 2025, stage à Lyon, Cercle Taoïste, 3 place Croix Paquet, 2^e étage.

. Les 31 janvier et 1^{er} février 2026, stage à Pithiviers-Le-Vieil, 45300, Gymnase, 7 Place des Fanums.

. Les 4, 5 et 6 avril 2026, stage au Centre Zen du Moulin de Vaux, 72500 Flée (programme en cours).

Infos : <https://www.centrefenghuangshan.com/>

Cercle taoïste, Lyon

Fondé et animé par François Ducotterd le Cercle taoïste propose des formations courtes sur un week-end ou quelques jours qui ont pour but de découvrir un aspect du Taoïsme ou d'approfondir une facette particulière de l'enseignement ; des formations sur l'année qui se déroulent sur une année scolaire en plusieurs week-ends, et qui permettent d'étudier plus profondément un thème ou un ouvrage classique par exemple et un cursus de base sur le TAO : cursus de formation long (quatre ans) qui démarre tous les deux ans seulement et aborde toutes les notions de base pour comprendre et progresser ensuite dans le Taoïsme.

Infos : <https://cercletaoiste.com/index.php/formations/>

Ecole de la Clarté Silencieuse (Silent Clarity School)

Dirigée par Loan Cheng Feng, l'école porte les enseignements taoïstes en offrant une direction claire à la pratique du Dao, et en construisant une communauté de pratiquants sincère. Elle diffuse, en français et en anglais via des cours en ligne et un espace en ligne de partage communautaire, des ressources pour l'étude et la pratique. Elle propose également des retraites intensives et des séminaires en présentiel, dans le monde francophone, en Chine et à l'international, en collaboration avec des instituts de formation et des associations locales. En France, les retraites sont portées par Le Mouvement du Dao, fondée par Loan. Pour l'automne-hiver 2025-2026, l'école poursuivra un cycle d'étude en ligne de la Liturgie de l'aube de la Porte du Mystère dans le style musical de Wudang, ainsi que d'autres cours sur les pratiques énergétiques taoïstes.

Infos : www.silentclarity.school.

Vous pouvez également écouter l'interview récente de Loan par Louise Vertigo dans l'émission *Respirations* sur Aligre FM à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=J24209V2wyw&t=25s>

Musée Cernuschi, Paris, exposition *Chine. Empreintes du passé. Découverte de l'antiquité et renouveau des arts. 1786-1955*, du 07-11-2025 au 15-03-2026.

Cette exposition est une invitation à placer ses pas dans ceux des lettrés et moines archéologues qui parcouraient montagnes et sanctuaires en quête d'inscriptions antiques gravées sur pierre ou coulées dans le bronze. Signes et formes archaïques qui inspirent aussi des œuvres dont la modernité naît de l'association inédite entre calligraphies, peinture et estampage, rencontre qui témoigne de la révolution visuelle en cours dans la Chine du XIXe siècle.

Infos : <https://www.cernuschi.paris.fr/fr/expositions>

Musée du Quai Branly, Paris, exposition *Dragons*, du 18-11-2025 au 01-03-2026.

L'exposition *Dragons* présente une sélection exceptionnelle d'objets et œuvres d'art, depuis les premiers dragons apparus sur les jades et bronzes antiques jusqu'aux formes populaires contemporaines, en passant par les arts impériaux. 5000 ans d'histoires et de légendes des dragons d'Asie se révèlent à travers cette exposition conçue avec le Musée national du Palais de Taipei, Taïwan. Après avoir été l'emblème de la toute-puissance des empereurs, le dragon continue de relier la terre au ciel pour apporter force et prospérité aux hommes.

Infos : <https://www.quaibranly.fr/fr/expositions-evenements/au-musee/expositions>

Association française daoïste (AFD) / France Tao

L'Association française daoïste animée par Jingxiu (Karine Martin) devrait reprendre ses formations prochainement.

Pour vous informer vous pouvez consulter le site <https://sites.google.com/view/france-tao/>

ou les pages www.facebook.com/groups/AFdaoiste ; www.facebook.com/AFDaoiste/ ;

www.instagram.com/afdaoiste ; www.twitter.com/daoiste

Retour de Wudang

A l'invitation de la Fédération mondiale de Taoïsme trois d'entre nous ont passé deux semaines au sein du Collège taoïste de Wudangshan. Récit ...

Il a fallu réagir vite, l'invitation était imprévue et nous n'allions pas la laisser passer. Un formulaire à remplir, un billet d'avion à prendre, six semaines plus tard nous voilà à Wudangshan parmi trente-cinq étudiants internationaux venus de Slovénie, Suisse, Mexique, Russie, Indonésie, Vietnam et Nigéria, accueillis pour une première session au sein du Collège d'études taoïstes de Wudangshan.

Pour Joëlle qui venait de passer deux semaines au temple de maître Li à Baimashan, l'un des sommets plutôt isolé du Wudangshan, dépaysement assuré. Site immense, avec quatre temples, des bâtiments d'étude, un petit musée, chambres climatisées (avec 35°-40° on comprend) et cérémonie officielle d'ouverture de la session en présence des autorités locales dans un grand amphi moderne, zodiaque chinois au plafond, portraits des Huit immortels aux murs et diagrammes de la Luoshu et du Hetu au sol.



Au programme toute une série de conférences sur différents aspects du taoïsme : histoire, musique, rituel, traductions du Laozi, l'assistance aux liturgies du matin et du soir et la participation à deux repas rituels (*guotang*), en silence.



Il y a eu également les cours d'une forme de Taijiquan, le « Wudang Taihe » en 24 mouvements, donnés par maître Zhong Xueyong, une grande chance. Le soir dégustation de thé, initiation à la calligraphie, aux mudra (*shouye*), à la cithare chinoise (*gugu*) et aux encens médicinaux.

Côté tourisme également au programme la visite de l'école d'arts martiaux, de Tian Liyang, habitué à venir régulièrement en Europe et qui sera en France à l'automne.



Autre activité, plus surprenante, la visite du musée du constructeur automobile Dongfeng qui a joué un rôle central dans la résistance à l'occupation japonaise et l'économie du pays.

Bien sûr, on ne pouvait pas aller à Wudangshan sans monter au sommet du pic Tianzhu où se trouve le temple d'or dédié à Zhenwu, le Guerrier sombre ou mystérieux. Chose faite sous une pluie battante au milieu d'une foule de touristes et pèlerins chinois. Pas vraiment le temps, malheureusement, de s'attarder sur le paysage somptueux.



Deux semaines de vie au rythme des temples au contact des apprentis moines, la participation aux rituels quotidiens, l'accueil attentif et prévenant, les échanges fructueux avec les responsables du Collège et les autres participants ont constitué une expérience irremplaçable.

Il s'agissait là du premier séminaire organisé par la Fédération mondiale de taoïsme, centré sur la culture taoïste. L'exercice n'était pas simple, le principal point d'amélioration concerne la traduction : comprendre le sujet et parler suffisamment bien anglais pour retransmettre ce qui est expliqué !! Les bénévoles, étudiants de l'université de Wuhan, n'ont pas démérité et ont fait de leur mieux

Bilan globalement positif donc, d'autant que, deux séminaires seulement avaient déjà réuni des taoïstes occidentaux au Baiyunguan (Monastère des Nuages blancs, Pékin), mais c'était en 2012 et 2013. L'Association Taoïste de Chine envisage clairement désormais de développer ce type de séminaire en lien avec les douze collèges qui forment les jeunes taoïstes. Une opportunité à saisir pour se plonger, dans une certaine limite, dans les réalités du taoïsme en Chine aujourd'hui ■ **Yun, Joëlle, Marc**

Maître Meng Zhiling, à Lyon

Cet été, Maître Meng Zhiling, abbé du Baiyuguan et vice-président de l'Association taoïste de Chine, que beaucoup connaissent, était à Lyon (en visio) pour un séminaire de 6 jours.

Depuis plusieurs années Maître Meng Zhiling prodigue ses enseignements en France. A l'initiative de l'association Laozhuang présidée par Joëlle Chaîne, une première rencontre avait eu lieu à Lille en 2016, puis à Vichy en 2017 et Paris en 2019. La Covid a mis un coup d'arrêt à ces retrouvailles annuelles.

Qu'à cela ne tienne c'est grâce à des cours en visioconférence, organisés par plusieurs associations taoïstes de Belgique, Suisse et France, que la transmission des enseignements a pu continuer !

En 2024, Maître Meng a repris ses visites en Europe et notamment à Lyon à l'invitation des associations Qi Xing Pai, présidé par François Ducotterd, et Laozhuang. Et cette année, la 2^{ème} édition du Séminaire Dao Lyon a eu lieu début juillet au Domaine Lyon St Joseph et ce sont 60 personnes qui ont eu le plaisir d'y participer sur six journées consécutives.

Quelle surprise cependant d'apprendre quelques jours avant le début du séminaire qu'un problème

administratif en Chine risquait d'empêcher Maître Meng de venir nous voir ...

Après des tentatives infructueuses pour régler le problème, il a fallu rebondir et trouver une solution pour maintenir le séminaire et proposer un contenu de qualité. C'est donc en visioconférence que nous avons eu le plaisir de retrouver ainsi Maître Meng tous les matins.



Et pour les enseignements de l'après-midi, c'est Maître Jing Wei (Hervé Louchouart), un breton installé au Mexique depuis 50 ans, Président de l'association mexicaine pour le développement du taoïsme, Vice-président de la fédération mondiale de taoïsme et Recteur du centre universitaire taoïste, qui nous a fait la gentillesse de sauter dans le premier avion pour venir faire notre connaissance et nous faire profiter de ses enseignements



Très heureuse rencontre pour beaucoup de participants ... au point que, comme le dit le proverbe « à quelque chose malheur est bon », une visite de son temple au Mexique est envisagée pour le Nouvel An Chinois 2026 ...■ **Yun**



PORTRAIT - *Quand un breton devient fangzhang au Mexique ...*

Installé au Mexique depuis 50 ans, Hervé Louchouart a été ordonné moine Quanzhen à Wuhan en 2016 en compagnie de Karine Martin. Il est ensuite devenu l'un des 9 fangzhang du taoïsme, premier et seul occidental à être élevé à ce rang. Il nous présente de manière détaillée son parcours et la communauté taoïste qu'il a créé au Mexique.

Daode : *Comment un français émigré au Mexique devient taoïste, c'est un peu curieux, non ?*

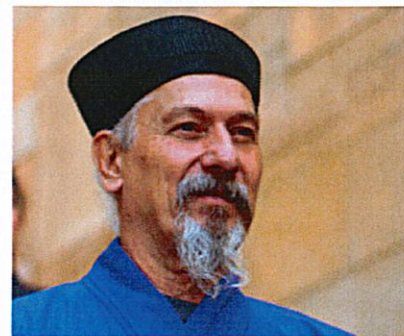
Hervé : Je suis né en France en 1961 et j'ai été baptisé par l'Église catholique. J'ai suivi ces principes religieux, le catéchisme et même servi comme enfant de chœur à l'église. Mes parents n'étaient pas très religieux, mais c'était une habitude que nous avions héritée de mes grands-parents paternels.

C'est précisément mon grand-père paternel qui m'a inculqué ce respect du Créateur et a forgé mes convictions religieuses. C'était un homme profondément dévoué, passionné par les fleurs de son jardin. Après la Seconde Guerre mondiale, il s'est consacré à aider tous les anciens prisonniers de guerre et blessés que nous allions visiter dans les asiles et les maisons de retraite. Je peux dire que j'ai eu une enfance relativement tranquille.

J'ai vécu les 14 premières années dans un petit village entourée de forêts et de terres cultivées. Tout laissait présager un avenir où mon monde se stabiliserait dans ces limites. Mais en 1975 la crise en Europe a bouleversé ce calme apparent : notre famille a été contrainte de partir à l'étranger. Nous avons donc déménagé au Mexique, changement important pour un adolescent irrévéréncieux. Je suis arrivé à Mexico, une mégapole de plus de 10 millions d'habitants, où j'ai découvert une nouvelle langue et de nouvelles habitudes.

Fini les balades à vélo en forêt et les activités sportives entre amis, je n'ai donc plus retrouvé mes repères d'enfance pour grandir et mûrir. Plusieurs événements m'ont éloigné de ma quête de moi-même. Je me suis perdu dans cette société moderne et dénuée de sens. J'ai appris à vivre dans un nouveau pays, mais j'ai étudié sans passion. Pendant de nombreuses années, j'ai résisté à ce changement profond sans mon grand-père pour guide. Le fait d'être devenu immigré et de ne jamais appartenir à ce pays, en raison de ma couleur de peau, de mon origine ethnique, de ma langue et surtout de coutumes profondément différentes, a bouleversé mon psychisme. C'est à ce moment-là que j'ai compris que la vie avait un autre sens, qu'il me fallait grandir, apprendre à être adulte.

J'ai fondé une famille, puis créé une entreprise avec ma femme, deux enfants sont nés de notre mariage. Nous avons réussi, malgré les hauts et les bas à



grandir dans l'amour et le respect. Même si tout était agréable, tout se limitait à notre petit noyau, la compréhension était inexistant au-delà de nous quatre. La société est devenue de plus en plus égoïste et ambitieuse, le travail était de plus en plus exigeant, jusqu'à ce que ce chaos nous absorbe sans but. Vivre à ce rythme, dans des conditions de travail effrénées, consommer une alimentation industrielle et, surtout, oublier l'existence de notre être, de notre esprit, mène tout être humain à la maladie, tôt ou tard.

C'est exactement ce qui m'est arrivé. Mon destin s'est accompli : je suis tombé malade ! J'ai dû prendre des médicaments et il fallait m'opérer. À ce moment-là, toute ma structure de vie s'est effondrée, j'ai donc dû prendre des décisions importantes pour changer le cours de mon existence. Bien que nous ayons déjà commencé à chercher un chemin de compréhension spirituelle avec ma femme, pour moi, ce n'était plus essentiel, car dans cette société de consommation, avoir suffisamment d'argent et de biens matériels pour être reconnu était encore plus important. Pour notre société occidentale, la réussite scolaire et économique est vitale. Dans notre quête, nous avons abordé le bouddhisme avec Tenzin Wangyal Rinpoché, un lama de la tradition tibétaine Bön, dont l'enseignement était agréable.

Nous avons également étudié et pratiqué les arts chamaniques mexicains avec différentes initiations, mais il y avait toujours une disparité très marquée en termes de races et d'origines, ce qui limitait notre engagement. Nous avons même approché la formation de Krisnamurti dans l'espoir d'aider nos enfants dans leur scolarité, en quête d'une alternative à un système éducatif exigeant et émasculant. Cette surconsommation de moi-même m'avait conduit à l'épuisement, à la perte de mon énergie vitale.

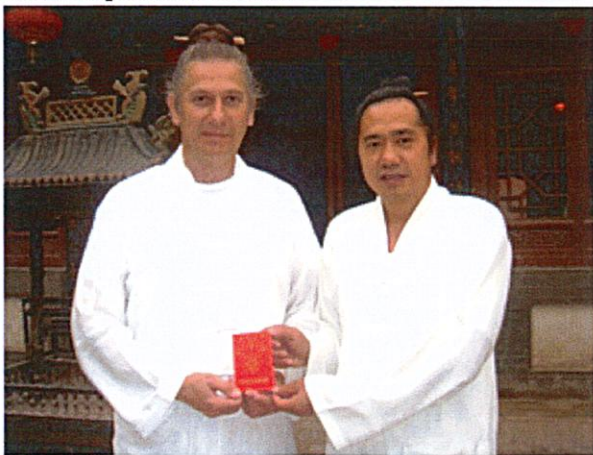
Heureusement, ma femme m'a présenté à un médecin français pratiquant le qigong. Je venais de voir mon médecin traitant qui m'avait programmé une opération la semaine suivante. Il m'a expliqué qu'avec ma pathologie et la vie que je menais, il valait mieux me faire opérer pour vivre en paix, mais il ne m'a pas convaincu, et j'ai préféré pratiquer la gymnastique du qigong. En un week-end seulement j'ai découvert cette pratique énergétique,

ce qui a aussi marqué le début de mon apprentissage de la médecine chinoise. Par miracle ou grâce à la libération de mon flux énergétique, j'ai été guéri en seulement deux jours. Plus de trente ans ont passé et je n'ai plus jamais consulté de médecin occidental. Au contraire, j'ai décidé d'étudier ces concepts traditionnels avec un engagement absolu.

Daode : *Donc tu es d'abord passé par la médecine chinoise pour aller vers le taoïsme ?*

Hervé : Oui. Ma vie a alors pris un tournant décisif. J'ai débuté l'étude de la médecine chinoise dans une école française où de nombreux concepts étaient essentiellement ésotériques, étroitement expliqués, mais extraordinairement efficaces pour ma santé. Après plusieurs années passées à étudier les principes fondamentaux de la médecine chinoise, j'ai continué à étudier les écrits classiques, notamment l'extraordinaire *Huángdì nèijīng* : livre sacré de médecine interne de l'Empereur jaune. Pendant neuf ans, j'ai analysé les différentes traductions et interprétations.

En essayant de comprendre le mot 道 *dào*, que je voyais sans cesse écrit dans ce livre, je suis arrivé en Chine en 2007, à la recherche d'un maître. J'ai rencontré Maître Huáng Shìzhēn (黄世真) dans le temple Qīnghuá gōng (青华宫) à Xī'ān, et je me suis converti au taoïsme. J'ai changé de religion, adopté un nouveau style vestimentaire et décidé de suivre cette voie pendant dix ans.



Daode : *Comment ça c'est passé, ça ne devait pas être évident ?*

Hervé : J'ai trouvé le processus difficile, en raison de la langue, des coutumes, de la nourriture et des changements radicaux d'un monde en pleine expansion. Mais à chaque avancée dans mon expérience, à chaque voyage, dans cette tradition millénaire, dans cette recherche de moi-même face à une autre culture, j'ai découvert des moments très agréables, des maîtres, des frères et des lieux extraordinaires. Près de deux décennies se sont écoulées sur ce chemin en tant que prêtre et pratiquant assidu de la philosophie taoïste. Mon nom a changé plusieurs fois et aujourd'hui mon nom de famille est : Qiū (邱). Ma vie a changé.

Daode : *C'est quoi pour toi être taoïste ?*

Hervé : Dans le temple que je dirige, le Chángchūn guān (长春观), je comprends cultiver le *dào*, *xiūdào*, l'humanité, une philosophie qui mène à la véritable découverte de son propre être. C'est pourquoi je peux affirmer qu'obtenir le *dào*, ou trouver le *dào*, *dédào* (得道), signifie comprendre la nature, comprendre notre propre nature et redéfinir les valeurs de l'humanité. Il existe *Dào*, fondement universel, principe créateur que nous ne pourrions jamais connaître, mais qui nous indique la direction à suivre.

Il existe un monde, doté d'un mouvement perpétuel, qui circule dans l'univers selon un modèle précis, déterminé par le destin. Il existe une humanité, dotée d'un pouvoir pérenne de se reproduire, qui croît et décroît selon une projection mystérieuse dirigée par des maîtres célestes. Il existe enfin une grande famille qui comprend et pratique ces lois, qui vit selon un code de conduite admirable, respecte la vie, vénère les divinités et a une foi incommensurable dans *dào*. C'est pour cela qu'il a fallu générer une nouvelle famille, une lignée au Mexique qui pourrait utiliser cette même voie pour croître et comprendre le sens de la vie, les lois de la nature.

Daode : *Justement, comment s'est créée une communauté taoïste au Mexique ?*

Hervé : En 2013, j'ai commencé à prendre des disciples pour enseigner toutes ces découvertes merveilleuses, pour construire une communauté plus grande que ma propre famille, pas seulement au Mexique mais aussi au Canada. Je me suis rendu compte que mon chemin, ma congruence avec ces lois du *dào* pouvait aider les autres. Mais il ne fallait pas se perdre, prendre l'exemple de grands maîtres qui, grâce à la discipline et à une grande vertu ont mené leurs communautés vers une compréhension de la spiritualité humaine. Pour moi l'exemple de droiture, de douceur, de féminin que je pouvais observer chez la fāngzhàng Wú Chéngzhēn (吴诚真方丈) m'éblouissait, j'ai donc choisi de la suivre en 2010, de comprendre avec elle le chemin de la vraie spiritualité.



Elle est venue au Mexique et a visité notre petit temple en 2015, et donné des enseignements constructifs à notre communauté qui comptait déjà plus de 150 membres à ce moment-là.

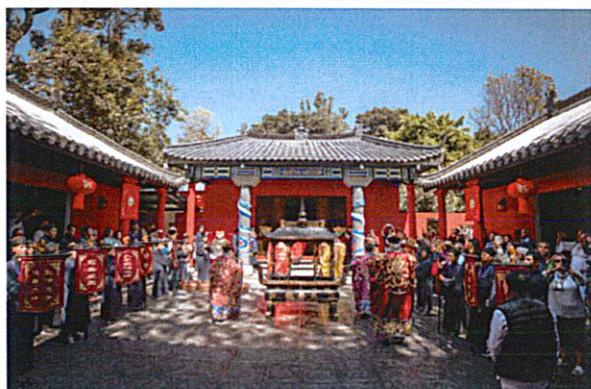
En 2016, j'ai pris les grands vœux des Trois plateformes (Sāntán dàjiè). Ces règles d'ordination servent de code de conduite aux taoïstes pour discipliner le corps et l'esprit, cultiver la modération dans la conduite et la parole, maintenir une détermination ferme et un dévouement au Dào et établir leur identité religieuse.



A chaque étape, notre famille grandissait, avec des hauts et des bas, bien sûr mais le mouvement était enclenché, la communauté daoïste au Mexique et au Canada commençait à avoir sa propre identité. Mais il fallait un vrai espace, un temple où les personnes pouvaient se réunir, prier, pleurer, se remplir de joie ayant le Dào comme témoin.

DD : *Donc tu as entrepris de créer un temple taoïste au Mexique !*

HL : Nous avons commencé à construire notre temple et plusieurs bâtiments autour, clinique, sanitaires, réfectoire en 2019 au tout début de la pandémie. Nous ne nous sommes jamais arrêtés de bâtir, puis sont venus les jardins, le mur d'enceinte, les toits chinois et toute l'architecture basée sur ce que j'avais appris durant mes voyages. Je suis devenu constructeur et architecte. Mes disciples, de vrais disciples, ont soutenu leur maître et le projet dans les difficultés, avec de l'argent, et avec beaucoup d'intention et de respect. Notre communauté a grandi, elle a réussi à se fusionner en une grande famille qui travaille ensemble pour se soutenir, s'entraider et comprendre quel est le vrai chemin de vie.



Cette mission divine qui m'a non seulement absorbé en tant que créateur, mais aussi en tant que prêtre, a permis de bâtir un véritable espace spirituel pour les gens.

Aujourd'hui des patients de différentes religions, prêtres catholiques, croyants chrétiens, amis juifs et lamas bouddhistes viennent nous voir. Chacun visite cet espace œcuménique pour harmoniser son énergie et renforcer sa santé. Ces dernières années, le ciel a dicté mon avenir. J'ai écouté ce que je devais faire et ne pas suivre mes désirs, j'ai accepté ce rôle de vie qui m'était confié et j'ai marché vers ma destinée sans préjugés, ni peur de l'inconnu, sans budget ni plan. J'ai construit l'avenir de notre communauté.

Daode : *Et comment tu vois les choses aujourd'hui ?*

Hervé : Aujourd'hui, nous sommes plusieurs à croire en cette possibilité. La crise mondiale du Covid-19 nous a renforcés. Je dois admettre qu'en tant que guide de notre communauté taoïste, j'ai traversé plusieurs moments d'incertitude. Ces dernières années, le destin a imposé une épreuve difficile à l'humanité, le ciel nous a accablés, et les gens ont perdu le contrôle de leur mode de vie et leurs repères. Il était donc extrêmement difficile de les aider à rester en bonne santé et forts. Grâce à notre connaissance de la médecine chinoise ancienne, nous avons les compétences nécessaires pour comprendre la situation dans son ensemble ; par conséquent, nous avons eu la force de persévérer dans cette voie.

C'est pourquoi je crois aux manifestations du Ciel, elles me prouvent que les êtres immortels existent et veillent sur notre univers. Ce sont ces grandes manifestations qui me font croire à l'extraordinaire du Dào.



Pour ces raisons et d'autres nombreuses révélations, ma quête du Dào est inconditionnelle. Ma raison d'être est de comprendre notre origine, de saisir notre conscience de vivre. Pourquoi l'être humain a-t-il ce destin ? Depuis quand notre conscience s'interroge-t-elle sur la naissance de l'univers ? Pourquoi ne vivons-nous pas simplement comme une plante, attachés à nos rythmes circadiens ? De nombreuses questions philosophiques se posent, susceptibles d'aider d'autres êtres humains à définir leur vie, à apaiser leurs émotions et à guérir leurs maladies.

Pour ces raisons et bien d'autres, le taoïsme est ma voie d'être.

Daode : *Merci Hervé pour ce beau et édifiant témoignage d'un maître taoïste occidental ■*

TEMOIGNAGES - Retraites taoïstes à Baimashan ...

Ce printemps deux retraites francophones ont eut lieu au temple des Cinq immortels à Baimashan dans les monts Wudang. Loan, qui a vécu douze ans sur place, nous présente le temple et les deux retraites qu'elle y a organisé.

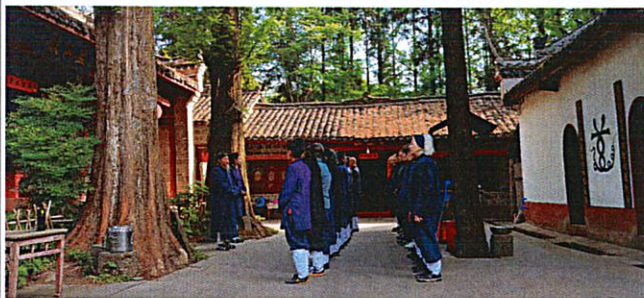
Présentation et témoignages

Le Temple des Cinq immortels (Wuxian miao) est un petit temple localisé sur la Montagne du Cheval blanc (Baimashan), au sommet du pic le plus occidental des 72 pics des Monts Wudang. Ermitage millénaire, établi pendant la dynastie Song pour servir de sanctuaire, il a été transmis dans les lignées taoïstes jusqu'à aujourd'hui. Son abbé actuel, le maître de transmission de la lignée Pur Yang de Wudang, de son nom taoïste Xing De, que tout le monde appelle simplement Li Shifu, a entrepris de le restaurer pour lui rendre son prestige d'antan et ainsi assurer la transmission et le rayonnement des enseignements taoïstes de Wudang.

Pour la première fois dans l'histoire du temple, j'ai eu l'honneur d'y accueillir des retraites francophones. Apprentie auprès de Li Shifu depuis 2010, et dans la continuité de mon travail d'enseignement à l'international depuis 2019, j'ai emmené un groupe de pratiquants et aspirants francophones au temple pour une opportunité unique de deux retraites de dix jours au printemps 2025. Il ne s'agissait pas d'un séjour touristique en temple, mais de retraites de pratique et d'apprentissage.

La première retraite portait sur Voie de l'élixir avec les fondements théoriques de l'alchimie interne : commentaires des points-clés de textes alchimiques, notions fondamentales de l'orbite microcosmique, théorie des pratiques du jeûne et de la séclusion, prérequis et prohibitions pour la pratique et ses fondements pratiques : méthodes de qigong debout, de méditation assise et de respiration pour les différentes phases, pratiques du sommeil conscient, fondements et méthodes de l'alchimie féminine. La seconde portait sur la Médecine du Dao : avec les théories et méthodes taoïstes thérapeutiques du sans-forme : qigong thérapeutiques, formes des Trois vertèbres pour soigner la colonne vertébrale, chant des Cinq tons, talismans et incantations pour le qigong thérapeutique, l'acupuncture, la thérapie par le feu, etc., identification et usage des plantes de la pharmacopée chinoise.

L'objectif était d'abord de prendre contact avec la racine ancestrale taoïste dans un espace intemporel au champ énergétique local, établi de façon très spécifique, et pour les personnes qui le souhaitent éventuellement, de prendre refuge dans la lignée à sa source.



Il s'agissait aussi de faire l'expérience du mode de vie taoïste au quotidien, basé sur la simplicité et la nature, dans son contexte culturel d'origine et de pratiquer et recevoir des enseignements transmis uniquement en personne par Li Shifu, qui complètent les formations que j'offre en dehors du temple ■

Loan

TEMOIGNAGES DE PARTICIPANT(E)S



« J'ai trouvé au temple des Cinq immortels une synergie de tous les recherches, études et savoirs que j'explore depuis de nombreuses années. Profondeur, authenticité, simplicité, exigence, travail sur soi, conscience de soi, connexion, ouverture sur le monde, humour et une grande générosité du Maître Li Shifu. (...) Les conditions de vie sont d'apparence rudes et c'est exactement ce dont nous avons besoin pour vivre tous ensemble en harmonie, laisser beaucoup d'espace à la pratique, à l'enseignement et aller à l'essentiel de soi-même avec simplicité et vérité. » ■ **Éloïse / Xin Ming**

« J'ai trouvé cette retraite très enrichissante et j'y ai vu très clairement l'idée d'amoindrir le faux soi (manger de l'amertume), de façon à lâcher prise et faire cesser l'illusion de la séparation entre nous et le grand Dao » ■ **Daniel / Xin Qiang**

« ...La montagne, le temple sont tout simplement magiques et merveilleux. Le champ énergétique est pur, lumineux, clair, et protecteur. Il nourrit le corps, le souffle, et l'esprit et facilite la connexion aux dimensions supérieures » ■ **Jérôme / Xin Yuan**

« En venant ici je réalisais un rêve avec l'intention sincère de m'élever à tous les niveaux : physique, intellectuel, spirituel. Devenir une meilleure version de moi-même. J'ai observé que mes transformations intérieures s'étaient accélérées au temple. Je pouvais lâcher prise beaucoup plus vite » ■ **Lisa / Xin Shou**

« Je repars nourrie spirituellement, avec une meilleure compréhension du cadre global dans lequel inscrire ma pratique, guidée par les maîtres de la lignée et soutenue par mes compagnons de voyage. Je m'incline trois fois ... » ■ **Fanny / Xin Fa**

REPERES - Pour mieux comprendre le taoïsme ...

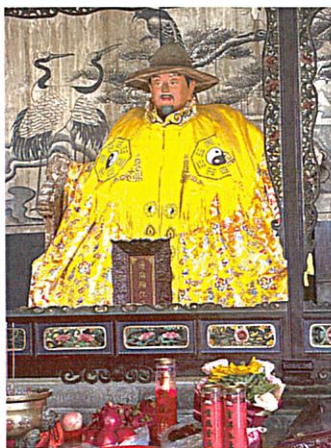
Le panthéon taoïste (1)

Lorsque vous pénétrez dans un temple chinois, qu'il soit taoïste ou bouddhiste, la première chose qui frappe c'est la multiplicité des divinités qui, dès l'entrée puis dans les différentes salles, vous accueillent. Statues de géants en armure l'air féroce qui gardent le seuil, autels centraux surchargés de divinités, salles où logent des rangées de petites statues de dieux, ici 60, là 100, 500...Le problème, c'est que l'on ne sait pas de qui il s'agit, sauf à lire les caractères chinois sur les tablettes. Et encore, souvent les noms ne sont pas ceux que l'on connaît, les représentations varient et les tablettes manquent pour les petits dieux. Seuls quelques éléments distinctifs permettent, mais pas toujours, de repérer les grandes divinités du panthéon taoïste, comme les *Sanqing*, les Trois purs qui figurent en couverture de ce numéro.

Quand deux amies parties étudier les arts martiaux internes à Wudang nous ont demandé de leur conseiller un ouvrage pour ne pas se perdre dans ce foisonnement en visitant des temples le constat a été qu'il n'y en avait pas. On trouve des livres sur les divinités égyptiennes, hindoues, celtiques, voire asiatiques, mais rien sur le panthéon taoïste. D'où l'idée d'y consacrer un premier article à partir des temples des monts Wudang ■

Le panthéon taoïste n'est pas né spontanément et personne n'est réellement en mesure de donner le nombre de divinités qu'il comprend ni d'en décrire la composition exacte. Il s'est constitué tout au long de l'histoire chinoise avec une accélération sous la dynastie Song (960-1279), qui a canonisé de nombreux saints et immortels locaux les intégrant dans la liste des divinités auxquelles il était permis de rendre un culte. Certains étaient considérés comme

relevant du taoïsme, d'autres du bouddhisme, parfois des deux, d'autres encore étaient des saints confucéens. En se promenant dans les temples des monts Wudang on verra souvent Zhenwu le Guerrier authentique (cape orange), divinité majeure du Wudang, occuper l'autel central. A sa droite un autel dédié à Zhang Sanfeng (cape jaune). A sa gauche un autel dédié à Wen Chang, le dieu de la littérature et des lettrés (cape violette).



examens, il semblerait plutôt relever logiquement du confucianisme.

Zhang Sanfeng (cape jaune), à qui on attribue la création du *taijiquan*, est reconnaissable à son large chapeau, mais il n'en porte pas toujours et il est parfois remplacé par Caishen, le dieu de la fortune et de la richesse (ci-dessous), qui appartient surtout à la culture populaire et qui est reconnaissable au lingot d'or qu'il tient dans la main.

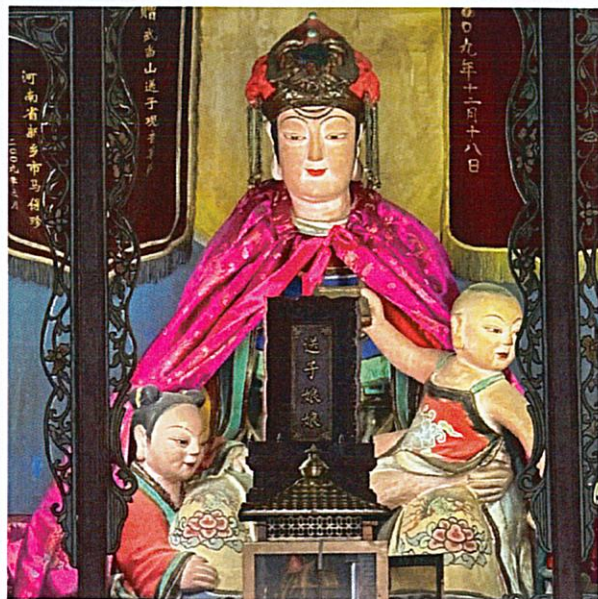


Avec un peu de chance, vous trouverez aussi des autels dédiés aux divinités féminines comme Guanyin, la déesse de la miséricorde, qui n'est autre que le bodhisattva Avalokitesvara, divinité d'origine bouddhique et indienne qui incarne la compassion ultime.



Masculin à l'origine, Avalokitesvara est devenu, en Chine comme au Japon et en Corée, une divinité féminine sous la forme de Guanyin, même si on en trouve des représentations androgynes et même des Guanyin à barbe ! Objet d'un culte populaire et par les bouddhistes Guanyin a été adoptée dans le panthéon taoïste. Elle est considérée comme une haute immortelle et vénérée dans de très nombreux temples, comme d'autres divinités féminines :

Xiwangmu, la Reine-Mère de l'Occident, Doumou, la mère du Boisseau, d'origine indienne et tantrique, ou Bixia Yuanjun, la Princesse Nuages bigarrés, Jiutian Xuannü, la Dame mystérieuse des Neuf cieux ou encore Songzi nainai, la Dame donneuse d'enfants (Ci-dessous).



En page Une de ce numéro figure une représentation des Sanqing, les Trois purs. Aisément reconnaissables, il s'agit des trois plus hautes divinités du panthéon, qui symbolisent les trois premières énergies les plus subtiles qui ont émané du *dào*.



Au centre se trouve Yuanshi tianzun, le Vénérable céleste du commencement originel.

A sa gauche Lingbao tianzun, le Vénérable céleste du trésor numineux.

A sa droite Daode tianzun, le Vénérable céleste du Dao et du De (ses vertus), qui n'est autre que Laozi divinisé, ou dont Laozi est un avatar, suivant les versions.

Nous reviendrons en détail sur l'histoire et la personnalité de ces divinités dans les prochains numéros ■ Marc

Zaowan ke, cérémonies liturgiques du matin et du soir.

Dans tous les temples taoïstes en Chine et de par le monde, chaque matin à l'aube, vers 5 h 30 et chaque soir au coucher du soleil, vers 17 h 30, à l'exception des jours wu (tous les 10 jours), clercs et adeptes laïcs entonnent les *zaoke* et *wanke*, liturgies (*ke*) ou chants du matin (*zao*) et du soir (*wan*). Ces rituels quotidiens constituent la fondation de la pratique (religieuse). Ils incluent la psalmodie des *Ba da shenzhou*, huit grandes invocations ou incantations spirituelles. Nous reproduisons ci-dessous des extraits d'un cours donné par maître Wu Junli (photo ci-contre), l'une des meilleurs spécialistes de musique rituelle taoïste au Collège taoïste de Wudangshan.



« Le taoïsme, religion traditionnelle originaire de Chine, possède une histoire longue et riche. Ses enseignements incarnent une compréhension profonde de l'univers, de la nature et de la vie, prônant l'harmonie avec la nature, la culture de soi et la quête de longévité et de libération spirituelle. Les liturgies du matin et du soir sont des composantes essentielles des pratiques quotidiennes taoïstes et constituent un moyen d'initiation essentiel pour les pratiquants taoïstes. Ces liturgies sont largement utilisées dans différents contextes, notamment lors des rituels d'offrande de sacrifice, d'exorcisme, d'écriture de talismans et autres rituels. Le « rituel », est un élément de la culture de soi. La culture de soi est la pratique qui consiste à cultiver son propre Dao. Cultiver son propre Dao s'appuie sur les enseignements des anciens sages. En récitant les textes d'or et les édits de jade des Saints suprêmes on illumine sa nature et son esprit véritables. Sans connaissance et éducation, le grand Dao ne peut être promu, et sans récitation l'harmonie ne peut être maintenue. Les Écrits (sacrés), tels qu'ils sont, reflètent les enseignements fondamentaux des anciens sages, et les Invocations (psalmodiées), telle qu'elles sont, représentent les méthodes profondes des Immortels anciens. Ceux qui récitent sincèrement comprendront ces Écrits ; ceux qui pratiquent assidûment feront l'expérience des Enseignements. Comprendre les Écrits conduit à une compréhension bienveillante du Dao intérieur ; faire l'expérience des Enseignements conduit à la manifestation de la technique extérieure.

Comprendre les Écrits et faire l'expérience des Enseignements permet d'atteindre force intérieure et (objet de la) pratique extérieure. Tel est le modèle pour ceux qui résident dans les monastères et gravissent les échelons vers l'immortalité.

Lorsque de nombreux croyants fervents se convertissent et deviennent disciples, le maître leur remet toujours un exemplaire des *Écrits des chants du matin et du soir*, ajoutant : « Le maître vous a transmis le trésor de nos ancêtres ! »

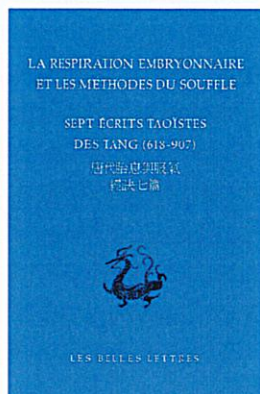
Les liturgies du matin sont constituées par la psalmodie de textes classiques tels que les *Huit grandes invocations spirituelles*, *L'Écriture de la Pureté et de la Tranquillité éternelles prononcée par le Seigneur suprême Laojun (Laozi)*, *L'Écriture merveilleuse du Seigneur suprême Dongxuan Lingbao Shengxuan éliminant les catastrophes et protégeant la vie*, *L'Écriture véritable du Seigneur suprême Lingbao Tianzun exorcisant les catastrophes et soulageant les malheurs*, *L'Écriture merveilleuse du sceau du cœur du suprême Empereur de Jade*, *L'Édit des trésors de tous les Êtres véritables*, *L'Invocation du Dieu du Sol*, *Les Trois refuges*, etc. Les *Huit grandes invocations spirituelles* constituent le fondement de la pratique (religieuse) de l'adepte et un élément indispensable du système de culture de soi taoïste. Elles représentent les trésors fondamentaux de la croyance et de la pratique taoïstes. Il s'agit respectivement des Invocations spirituelles de purification : 1. du Cœur; 2. de la Bouche; 3. du corps; 4. de pacification de la Terre/du Dieu du Sol; 5. de purification du Ciel-Terre; 6. de la prière de l'encens; 7. de l'Invocation spirituelle de la lumière d'or, et 8. de l'Invocation du Réceptacle du mystère.

Chacune de ces invocations/incantations possède des connotations, des effets et des pratiques de culture uniques, et les huit sont interconnectées pour former un système de culture complet.

Nous les présenterons en détail dans de prochains numéros ■

Catherine Despeux et Muriel Baryosher-Chemouny. *La respiration embryonnaire et les méthodes du souffle : Sept écrits taoïstes des Tang (618-907)*. Les Belles Lettres, 2024 (35 €)

Muriel Baryosher-Chemouny, sinologue et hébraïsante, auteure de *La quête de l'immortalité en Chine : alchimie et paysage intérieur sous les*



Song (1996) et Catherine Despeux, que l'on ne présente plus, nous offrent avec cet ouvrage sept textes issus du *Canon taoïste* des Ming (1452) qui exposent divers procédés pour nourrir la vie : mouvements gymniques (*daoyin*), automassages, diètes et

abstinence de grains (*bigu*), respirations (*tuna*), ingestion du *qi* (*fuci*), etc., pour se soigner ou pour soigner autrui.

Ces techniques qui voient le jour dès le 4^{ème} siècle av. n.e. seront influencées ensuite par les pratiques respiratoires, de visualisations et de concentration bouddhiques, et atteindront leur apogée sous les Tang (7^e-10^e siècles).

En contexte taoïste elles seront intégrées au sein des pratiques d'alchimie interne (*neidan*, *jindan*) et des techniques rituelles avant de se diffuser largement sous les Ming (14^e-17^e s.) et les Qing (18^e-20^e s.) parmi les milieux lettrés et médicaux. On les retrouvera ainsi décrites dans les nombreux ouvrages qui traitent de nourrir la vie (*yangsheng*) jusqu'à aujourd'hui où elles ont été reprises très simplifiées au sein des pratiques de *qigong*, le plus souvent en occultant les dimensions spécifiquement taoïstes.

L'introduction nous rappelle cette longue histoire avant de proposer ces sept textes taoïstes en version bilingue, chinois et traduction commentée en français.

Un ouvrage indispensable pour mieux comprendre l'origine et la nature de ces pratiques anciennes et les replacer dans la vision taoïste du corps ■ **Marc**

Sandrine Chenivresse. *La forteresse des âmes mortes*. Actes Sud, 2024 (24,5 €)

Avec ce récit, dont on peut se demander parfois s'il est romancé ou non l'autrice, aujourd'hui psychanalyste, écrivaine et qui anime des ateliers d'écriture sur les histoires de vie, nous amène dans l'univers taoïste particulier des âmes des défunts.

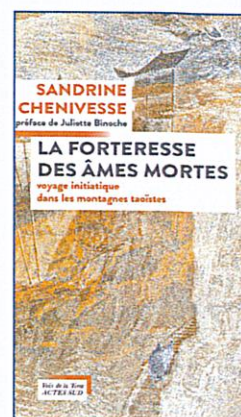
Installée pendant 18 ans à Pékin, où elle avait épousé en 1991 l'acteur, réalisateur producteur chinois Jiang Wen, elle avait débuté en 1990 une recherche sur le mont Fengdu, lieu imaginaire dans les ouvrages taoïstes des Six dynasties (3^e-5^e s.), mais aussi site géographique historique.

Considéré comme l'entrée des enfers taoïstes où sont enfermées provisoirement les âmes des morts, le mont Fengdu, est d'abord un lieu de pèlerinage au Sichuan où l'on vient depuis les Tang (618-907), rendre un culte aux défunts, défaire des nœuds de mort et proclamer le vœu de vivre.

Fruit de plusieurs années de recherche, cette étude historique, ethnographique et anthropologique, est aussi le support d'une réflexion approfondie sur la mort et sur la vie. Elle a donné lieu à une thèse, non publiée, soutenue en 1996 : *Le mont Fengdu : lieu saint taoïste émergé de la géographie de l'au-delà*, sous la direction du regretté professeur Kristofer M. Schipper. (1934-2021)

L'enquête, qui semble avoir profondément marquée son autrice, l'a conduite à son retour définitif en France en 2008, à s'orienter vers la psychosociologie et l'écriture.

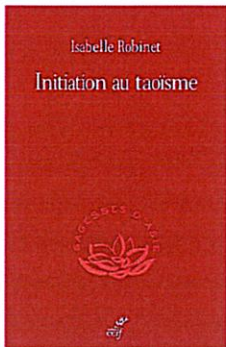
L'ouvrage, journal, récit de vie, parfois sans doute romancé, mêle les éléments issus de sa recherche ethnographique en Chine avec la description d'une expérience très personnelle et singulière, énigmatique et fascinante, où s'entremêlent les mondes sacrés et secrets, visibles et invisibles, sensibles ou indicibles, qui nous parlent de la mort autant que de la vie ■ **Marc**



Isabelle Robinet, *Initiation au taoïsme*. Cerf, 2025 (30 €)

Le taoïsme fait vendre, l'aspect initiatique également, c'est sans doute pourquoi les éditions du Cerf, qui nous avaient habitué à plus de rigueur éditoriale, ont choisi, marketing oblige, ce titre alléchant. Le problème c'est que l'ouvrage ne constitue pas vraiment une initiation au taoïsme. Il s'agit de la réédition de *l'Histoire du taoïsme, des origines au XIV^e siècle* que la grande sinologue Isabelle Robinet (1932-2000), décédée il y a donc 25 ans, avait publié au Cerf en 1991.

Ouvrage majeur, premier essai d'histoire du taoïsme en langue occidentale, le livre avait marqué l'époque avant d'être réédité par CNRS éditions en 2012. Malgré son intérêt, il est aujourd'hui assez daté, notamment dans ses références, les connaissances sur l'histoire du taoïsme ayant largement progressées en 35 ans. Nul doute que ceux qui achèteront cette réédition au titre trompeur y découvriront des facettes du taoïsme qu'ils ignorent. C'est sans doute pour l'éditeur ce qui justifie ce titre ■ **Marc**

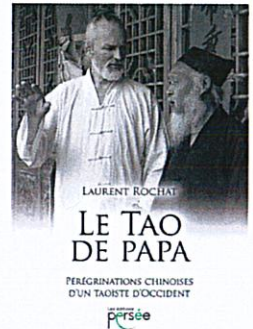


Laurent Rochat, *Le Tao de papa*, Éditions Persée, 2021

J'ai choisi de vous présenter aujourd'hui l'ouvrage de Laurent Rochat, *Le TAO de Papa* (Éditions Persée). C'est un petit livre autobiographique qui relate une partie de l'itinéraire de Laurent en Chine, dans sa quête du Taoïsme.

Le texte est facile à lire, en suivant les pérégrinations de l'auteur dans ce monde spirituel qu'il explore. Le premier point fort de ce livre est que c'est la vision d'un homme occidental comme nous, qui vit avec nos problématiques de cette société moderne, avec son Ego et ses doutes, similaires aux nôtres, face à cette culture taoïste relativement obscure et contre-intuitive. On peut donc facilement le suivre et le comprendre.

De plus, l'omniprésence de ses enfants, juste esquissée par le titre et le mot « papa », ainsi que celle de son épouse, ramènent toujours Laurent à cette dimension humaine attendrissante, mais également essentielle comme point de départ de notre chemin à tous ■ **François**



RECHERCHES

Malgré l'impact du Covid-19 qui a affecté nombre de recherches de terrain en Chine et dans le monde chinois, plusieurs thèses intéressantes en lien avec le taoïsme ont été soutenues depuis 2019. Ci-dessous un petit panorama.

Hélène Voyau, *La religion au service du Parti : le taoïsme et sa politisation "positive" en Chine post-maoïste (1993-2018)*. Inalco, 2021.

L'Association taoïste de Chine, organisation religieuse officielle, sert de corps intermédiaire de l'État-Parti dans la gestion étatique et le contrôle du taoïsme, l'une des cinq religions officiellement reconnues en République populaire de Chine. Dans ce travail, l'attention s'est focalisée sur le discours normatif de ses hauts responsables religieux, contraints de promouvoir auprès du clergé soumis à leur autorité un taoïsme « compatible avec le socialisme ». L'analyse critique de leur discours met

en relief les stratégies discursives employées pour susciter l'adhésion des taoïstes au nouveau rôle social que l'État-Parti leur assigne, celui de garants de l'« harmonie sociale » et de défenseurs de la culture chinoise, à l'intérieur du pays comme à l'étranger ■

Hélène Bloch, *Nourrir la vie (yangsheng) au Mont Qingcheng : lieux saints, communautés taoïstes et pratiques d'ascèse dans l'émergence d'un marché de la longévité autour du dieu médecin Yaowang Sun Simiao (Sichuan, Chine populaire)*. LESC, Université de Paris 10 Nanterre, 2023.

Cette thèse porte sur les mutations d'une célèbre montagne taoïste, le Mont Qingcheng au Sichuan (Sud-Ouest de la République populaire de Chine), à la fois centre monastique taoïste, site patrimonial et circuit de pèlerinage, aux prises avec les reconfigurations de son économie.

Elle prend pour point de départ le commerce des techniques et des savoirs de longévité regroupés sous le terme de « nourrir la vie » (yangsheng), notion fondamentale de l'ascèse taoïste d'immortalité, et dont la récupération par le gouvernement local est typique de la marchandisation du religieux pilotée par l'État chinois depuis les années 1980.

En se fondant sur une enquête ethnographique dans la région et sur l'analyse de sources écrites elle définit les transformations à l'œuvre sur ce territoire et au sein de ses communautés religieuses. La problématique des arts de longue vie a conduit l'autrice à s'intéresser particulièrement au temple dédié au Roi des remèdes Sun Simiao, avatar divin d'un éminent médecin du VII^e siècle.

Cet ancien sanctuaire villageois récemment intégré au Mont Qingcheng se retrouve au cœur de « l'industrie du yangsheng », méga-secteur économique développé par les autorités régionales depuis 2015. Yaowang Sun Simiao est ainsi en train de devenir la figure tutélaire du nouveau marché de la longévité, et son temple un révélateur des interrelations entre économie, religion, politique et société dans la Chine contemporaine ■

Cui Binqi, *Religion taoïste et société locale au nord de la Grande Muraille : ethnographie d'un réseau de temples taoïstes en Mandchourie du Nord*. LESC, Université Paris 10 Nanterre, 2024

Cette thèse porte sur un réseau de temples taoïstes centré sur le temple Daode érigé dans la ville de Qiqihar au Heilongjiang en Chine du Nord, un ancien temple aux cinq religions, fermé en 1947, et rouvert en 2014 en tant que temple taoïste.

Fondée sur une enquête ethnographique de seize mois sur place, ce travail a pour ambition de décrire et d'analyser la vie au sein des temples aujourd'hui et en particulier les consultations entre les officiants taoïstes et les fidèles, à la lumière des changements socio-politiques connus par ce territoire.

L'étude révèle que la Passe Shanhai de la Grande Muraille de Chine, historiquement frontière entre la Mandchourie et l'Empire du milieu, est perçue aujourd'hui par les moines taoïstes vivant dans les temples comme « une ligne de partage des eaux qui sépare les lignées taoïstes ».

Les observations de terrain montrent que le culte à la Mère Noire, une divinité locale très importante, est au cœur d'un réseau associant les temples taoïstes

les uns aux autres dans l'ensemble de la Mandchourie depuis l'empire mandchou des Qing (1644-1912), jusqu'à l'époque contemporaine.

La thèse s'intéresse ainsi aux interactions entre la religion taoïste et le chamanisme local, à travers la croyance en des animaux Esprits-Immortels *xianjia* et à la manière dont ces échanges aident le taoïsme à s'ancrer localement et le chamanisme à s'institutionnaliser, dynamique complexe qui façonne le paysage religieux de la Mandchourie ■

Jean Angles, *Le Zhuangzi des alchimistes : le Nanhua zhenjing zhushu de Cheng Yining (fl. 1633-1637) et ses origines*. EPHE-PSL, 2024.

Le *Zhuangzi*, œuvre majeure de l'Antiquité chinoise, constitue une référence importante du taoïsme impérial. L'alchimie intérieure, principale voie taoïste d'accès à la transcendance depuis le 11^e siècle, en offre une lecture qui est étudiée dans ce travail à partir du *Nanhua zhenjing zhushu* de Cheng Yining, commentaire qui lit l'intégralité de l'œuvre de Zhuangzi depuis un paradigme alchimique, effectuant de la sorte un geste à l'originalité certaine qui s'inscrit aussi dans le temps long de l'acclimatation du *Zhuangzi* au monde des chercheurs d'immortalité ■

AVIS AUX LECTRICES ET LECTEURS

Daode, la Revue des communautés taoïstes francophones est diffusé gracieusement sous format numérique. Vous pouvez la rediffuser au sein de vos associations et auprès de vos amis intéressés par la voie taoïste en précisant que vous le faites de votre propre initiative.

Si vous ne souhaitez plus recevoir Daode, merci de nous le signaler à :

contact_daode_news@framagroupes.org

Vos contributions, articles, témoignages, recensions, etc. sont bienvenues. Ils doivent respecter l'approche éditoriale de *Daode* et porter sur des sujets relatifs au taoïsme (nous ne prenons pas d'annonces de stages de *taiji*, *qigong* et autres), ne pas excéder 600 mots et être validées par l'équipe de rédaction ■

Prochaine parution janvier 2026.

Date limite d'envoi d'informations : le 01-12-2025.

Ont participé à ce numéro : Joëlle, Loan, Yun, François, Hervé et Marc ■

Numéro réalisé sans utilisation de l'I.A.